

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

PUISQUE MONTREAL EST SOUS SA TUTELLE



C'EST A LUI DE TOUT REGLER.

EXTRA

Ce Numéro est à Lire

EXTRA



CAUSERIE DU "CANARD".

La Femme et la Vache

Pour un homme embêté, Nicolas Lorient était un homme embêté, et il y avait de quoi: sa femme et sa vache étaient tombées malades quasiment le même jour. Sa femme, autrefois une robuste paysanne, s'en allait, usée par l'excès du travail, accompagnée de toutes les privations que peut imaginer l'avarice campagnarde. Sa vache avait trop mangé; afin d'augmenter son lait Nicolas l'avait poussée sur la nourriture: elle en crevait. Suivi de son père qui vivait avec le ménage, Nicolas ne quittait pas l'étable, tournant autour de la vache en geignant:

—Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire? demandait-il à chaque instant.

—Il faut la soigner et ta femme aussi, dit le père.

—La femme ce n'est point la peine; elle veut rien prendre.

—Peut-être qu'en lui donnant une médecine...

—Elle ne veut pas à cause de la dépense... une si bonne vache, une si bonne vache, reprit-il.

—Faut aller chercher un médecin.

Après bien des hésitations, il envoya chercher un vétérinaire; quand il arriva, il le conduisit aussitôt à l'étable.

—Monsieur Ringuet, lui dit-il, vous allez me la tirer d'affaire?

Le vétérinaire examina attentivement la bête, puis, il hocha la tête.

—C'est une indigestion, dit-il, vous êtes venu me chercher trop tard.

Il entra dans la chambre où se trouvait la malade pour rédiger son ordonnance.

—Puisque vous êtes ici, dit Nicolas, si c'est un effet de votre bonté, je vous prierais de faire aussi un billet pour ma femme, elle ne va pas bien non plus.

—Je ne suis pas médecin, répondit le vétérinaire.

—Ça ne fait rien, vous vous y connaissez quand même. Elle vous aime autant, pas vrai, Marianne?

Un gémissement partit du lit:

—Il ne faut pas s'occuper de moi, murmura la malade, mais de la vache.

—Allez chercher un médecin, dit le vétérinaire en se retirant.

—Faudrait que je sois sûr qu'elle guérisse, dit Nicolas qui aussitôt retourna à l'étable soigner la vache.

Il lui fit prendre du vin chaud, de la camomille, mais la vache soufflait toujours plus fort; elle s'était couchée et ne voulait plus se lever. Toute la nuit Nicolas la veilla; vers quatre heures du matin, le père vint lui apprendre que sa femme était morte.

Il n'y prit pas garde car... la vache agonisait.

—Une si bonne vache, une si bonne vache, murmura-t-il.

Il ne quitta plus l'écurie jusqu'à ce que la vache eut tourné de l'oeil... elle aussi.

Le surlendemain eut lieu l'enterrement de la morte. Le menuisier était venu de grand matin la mettre en bière; on avait placé le cercueil au milieu de la chambre. Les parents et les amis arrivèrent peu à peu. Les hommes, endimanchés, avaient mis leur habit sur lequel ils avaient passé une blouse neuve et luisante, la plus belle. Ils se découvraient en entrant, prenaient la

branche de buis placée dans un verre rempli d'eau bénite et aspergeaient la bière en faisant semblant de marmotter quelques mots de regrets.

D'abord le silence fut général; on n'entendait que le bourdonnement des mouches qui entraient par les croisées ouvertes; mais le père Lorient ayant apporté du vin et des gâteaux, les langues se délièrent. Quand les verres furent remplis on lui prodigua des consolations.

Chacun se mit à parler de la défunte, à vanter ses qualités; Nicolas, tout à la vache:

—Je n'ai pas de chance, répétait-il

—Faut se faire une raison, dit une fermière.

—Une si bonne bête...

—La Marianne était une bonne personne, opina Firmin Lalouette, un cousin.

—Je trouverai jamais sa pareille...

—Elle ne flânait pas à l'ouvrage, reprit Firmin.

—Je n'en connais pas pour donner de si bon lait...

—Elle fut vite enlevée? demanda une parente.

—En un rien de temps. Elle ne voulait plus manger... j'avais pourtant de bonnes carottes...

—C'est l'estomac qui était attaqué?

—Je crois bien que oui, la panse était enflée. J'ai fait demander un vétérinaire.

—Pourquoi n'avez-vous pas pris un médecin?

—Un médecin! Pourquoi faire?...

—Pour mourir ça fait toujours bien, remarqua une voisine.

—Quelquefois on peut s'en passer, dit le cousin Lalouette.

—Je lui ai montré la bête, reprit Nicolas, elle soufflait... elle soufflait...

—Pauvre Marianne! soupira une voisine.

—Je lui ai fait prendre du vin chaud...

—Fallait essayer des sangsues, dit le cousin.

—Une personne si douce, dit une amie.

—Elle n'avait pas de méchanceté, dit Nicolas, un enfant aurait pu y passer entre les jambes.

—Je ne lui connaissais pas de malice, répondit le cousin.

—Pourtant, il fallait pas la taquiner, reprit le veuf. Quand il y avait des mouches, elle n'était pas commode, je l'ai vue donner des coups de pied.

—C'était une travaillante, remarqua une cousine de la défunte.

—Et pas difficile pour la nourriture, dit Nicolas; des pommes de terre, c'était son grand régal quand les cochons n'en voulaient plus...

—C'est une grande perte, dit le cousin.

—J'ai vendu son dernier veau plus de \$15.00!

—Je vous parle de la cousine, observa le cousin Lalouette.

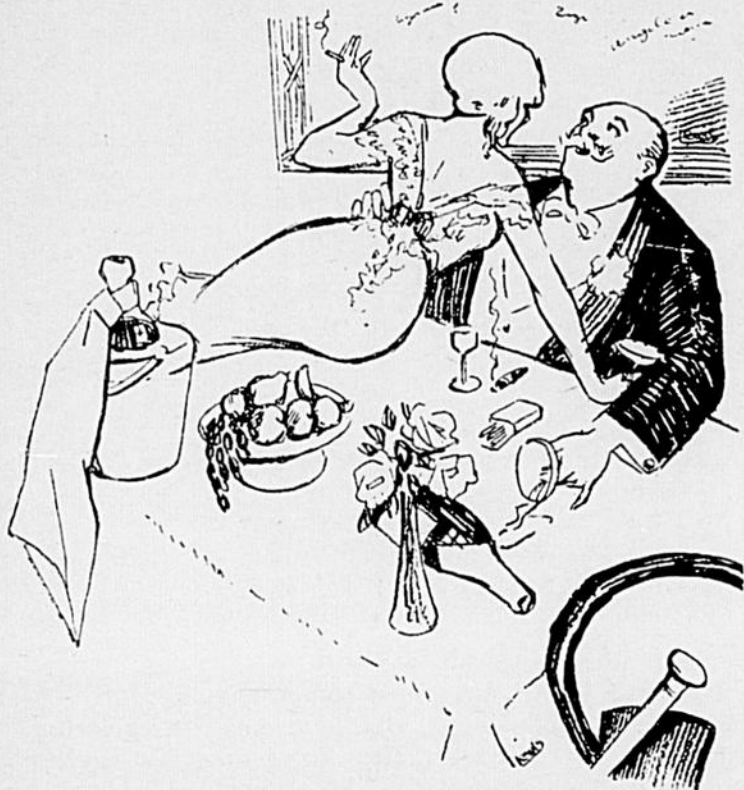
—Moi je vous parle de ma vache, répondit Nicolas.

Les nouveaux venus entraient à chaque instant; après avoir aspergé la bière, ils venaient serrer la main du veuf, puis ils prenaient un verre et tous trinquaient.

Le curé du village arriva accompagné d'un enfant de chœur. Il se fit un grand silence; quand il eut récité les premières prières, quatre assistants chargèrent le cercueil sur leurs épaules et le cortège se mit en marche. Après l'enterrement, les invités revinrent à la maison mortuaire où une table abondamment servie les attendait. Ils se mirent à table et le repas se prolongea jusqu'à une heure avancée.

Quelque temps après, les parents et les amis engagèrent Nicolas à se remarier; on lui offrit des partis. Son père le poussa aussi à prendre une seconde femme, à cause des travaux en souffrance, mais Nicolas, inconsolable, répondait invariable-

Veux-tu signer un Traité de Paix ?



LUI. — Non, un armistice seulement.

Il paie...en sortant

Un des bohèmes les plus renommés par son toupet entre, l'autre jour, dans un restaurant. Après s'être fait servir un copieux repas il se livre à une "mastication" attestant l'appétit d'un homme qui a peu ou point déjeuné, et qui, n'étant pas sûr de manger le lendemain, prend ses précautions.

Son diner achevé, il engage la conversation avec le chef de l'établissement qui passait près de lui, et se met à causer de chose et d'autres.

—Vous est-il arrivé quelquefois, lui demande-t-il, comme on adresse une question en l'air, d'avoir affaire à un pauvre diable sans le sou, n'ayant pas de quoi payer ce qu'il a mangé?

—Ma foi, non, jamais!

—Si cela arrivait, que feriez-vous?

—Et que diable voulez-vous qu'on fasse en pareil cas? Je le ficherais à la porte avec mon pied... quelque part, en le priant de ne plus revenir.

Le bohème se lève, prend son chapeau qu'il enfonce sur sa tête, tourne le dos au restaurateur et, en entr'ouvrant les pans de sa redingote, dit:

—Payez-vous!...

ment par un refus à toutes les avances.

—Je le vois bien, disait-il mélancoliquement, une femme ne vaut pas une vache.

—Tu radotes, lui dit un jour son père agacé, je t'entends toujours dire la même chose.

—J'ai bien raison, reprit Nicolas; depuis que j'ai perdu Marianne, on m'a proposé plus de trente femmes pour rien, même qu'on m'offrait du retour; mais... personne ne m'a encore offert de me donner... une vache.

Demandez le Parfum recherché "Faites-moi REVER" ?

Echantillon 25c Ecrivez à

J. J.

1421, Avenue Papineau, MONTREAL.

Où ça va se loger

On fêtait l'autre soir la Sainte-Catherine, lorsque par une fausse manoeuvre dans la distribution de la tire, une bouchée tomba par terre.

On la chercha alors de toutes parts afin de ne pas l'écraser sur le tapis, mais sans pouvoir la retrouver. Quelque temps après on vit tout à coup passer le chat qui marchait tout "éjarré". Sa démarche attira l'attention de la compagnie qui se mit à examiner le chat pour découvrir la cause de sa difficulté à avancer. Mais on s'aperçut bientôt à notre grande surprise qu'il avait la fameuse "boursaille" de tire de collée droit sur le cadran. Et ceci naturellement lui causait le même malaise qu'une cochonnerie dans l'oeil. Cette scène amusa fort la compagnie, et chacun des veilleux tira son plan sur cet inconvénient désagréable.

Mais cette aventure de chat me rappelle qu'un jour un bégayeur veillait à côté de sa préférée pendant que la chatte faisait sa toilette.

Cette dernière se léchait la patte pour se la passer ensuite autour des yeux et du nez.

Or l'amoureux qui examinait la chatte se mit à dire tout à coup:

—Ma... Ma... Ma... Mam'selle, ai... ai... ai... aimeriez-vous ça, à... à... à... à faire comme... comme... comme... comme la chatte?

Mais, par malheur, l'amoureux avait pris tant de temps à faire sa question que, pendant ce temps-là, la chatte avait changé l'endroit de sa toilette.

En constatant ce que faisait la chatte à ce moment-là, la jeune fille, embarrassée, fit remarquer à son amant qu'il s'y prenait d'une bien drôle de manière pour connaître ses goûts.

Le prétendant chercha à se justifier, mais il ne put y réussir, la preuve était trop forte contre lui.

MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

AUJOURD'HUI — PROGRAMME DOUBLE

Edith Roberts dans "Enfin Libre"

Belle Bennett dans "Une Femme Seule"

Comédie avec CHARLIE CHAPLIN.

CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

AUJOURD'HUI

Ruth ROLAND dans "HANDS UP" No 11

Première Fois à Montréal

Louise HUFF dans "L'AUTRE CHARME"

Production World en 5 parties et plusieurs autres.

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

Soyons Sérieux !



ENTRE ARTISTES... PAR LE TEMPS QUI COURT.

Dans le "bar" du Café Emile, deux ou trois artistes se plaignaient de la dureté des temps.

—Si cela continue, dit l'un, on va être obligé d'aller se coucher sans souper.

Un "sucker" qui écoutait la conversation sans y prendre part, intervint en disant :

—Jamais je n'irai me coucher sans souper.

—Mais si vous n'avez pas d'argent, comment ferez-vous ?

—Je ne me coucherai pas, plutôt.

UN TEMOIN QUI SERA... BIEN AISE.

Le garde champêtre surprend un baigneur sur les bords du St-Laurent au Bout de l'Île.

—Vous vous baignez sans caleçon, je vous arrête.

—Mais il n'y a pas de témoins ?

—J'aperçois là-bas une vieille fille. Je cours la chercher. Attendez-moi.

QUESTION D'HABITUDE.

Un garçon de café sans place s'est vu réduit à entrer dans une administration de pompes funèbres.

Aussitôt en fonctions, il voit entrer un individu, correctement vêtu de noir.

—Qu'est-ce qu'il faut pour monsieur ?

—Une bière.

—Bière... amère ou lager ?

UNE REPONSE D'A-PROPOS.

Deux amis se rencontrent après une longue absence.

—Eh bien, et le sombre Pancrace, qu'est-il devenu ?

—Marié, il s'est marié.

—Marié ! et quelle femme a voulu d'un pareil "hibou" ?

—Mon cher, c'est une femme très "chouette".

PAF... UNE... TOMATE!

Elle. — Où vas-tu ?

Lui. — Une femme de bon sens ne demande jamais à son mari où il va.

Elle. — Sans doute, mais un homme de bon sens peut poser la même question à sa femme.

Lui. — Non, car un homme de bon sens n'a pas de femme.

ÇA... SERAIT TROP EMBETANT.

Bob prend sa leçon de géographie.

—L'antipode de la France, c'est la Nouvelle-Zélande. Il en résulte que dans ce pays on se lève lorsque nous nous couchons.

—Ben ! c'est bon à savoir, m'sieu l'abbé !... j'épouserai jamais une Nouvelle-Zélandaise !...

IL PENSAIT... A AUTRE CHOSE.

Une pauvre femme qui vient de perdre son mari dit à son riche propriétaire qui est un peu distrait :

—Monsieur, vous avez toujours été si bon pour mon pauvre

défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement ?

—Demain, je ne peux pas ; mais... après-demain... sans faute.

UN REPOS QUI L'EMBETERAIT.

Le docteur. — Vous êtes très fatigué, il faut absolument que vous abandonniez pour l'instant tout travail... de tête.

Le malade. — Mais, docteur, il faut bien que je vive !

Le docteur. — Quel est votre métier ?

Le malade. — Je suis coiffeur.

UNE RESSEMBLANCE QUI LUI DEPLAIT.

Jean. — Il y a une dame au salon qui vient pour une oeuvre de charité.

Le baron. — Est-elle jolie ?

Jean. — Hum ! c'est matière de goût, peut-être qu'elle plaira à M. le baron.

Le baron. — Enfin, comment est-elle ?

Jean. — Elle ressemble un peu à Madame la baronne.

Le baron. — Dites-lui que je suis sorti.

UNE VENGEANCE... BIEN SEVERE.

Le fiancé. — Si vous voulez rompre à toute force, je me vengerai... je publierai les lettres que vous m'avez écrites.

La fiancée. — Dans les lettres que je vous ai écrites, je n'ai à rougir que d'une chose...

Le fiancé. — De quoi ?

La fiancée. — De... l'adresse.

UN ACCUSE BIEN... CURIEUX.

Un repris de justice est assis sur le banc des accusés pour vol.

—M'sieu le juge, je demande du délai, mon avocat n'est pas arrivé.

—Voyons, vous avez été pris en flagrant délit. Que voulez-vous qu'il dise, votre avocat ?

—C'est justement ce que je voudrais savoir.

REQUIESCAT IN PACE.

La semaine dernière, un monsieur, l'air sombre comme un catafalque, entre chez Dupuis Frères. Un commis lui demande :

—Que désire monsieur ?

—Une paire de caleçons de femme avec de la dentelle au bas.

—Ouverts ou fermés, monsieur ?

—Ça m'est indifférent, monsieur : c'est pour ma belle-mère qu'on est en train d'ensevelir.

QUE LUI ETAIT-IL DONC ARRIVE ?

Une demoiselle est entrée récemment dans un bureau d'avocat et lui a expliqué la nature d'une action qu'elle voulait tenter contre un monsieur qui l'avait trompée.

—Vous avez certainement votre recours contre lui pour dommages, dit l'avocat.

—C'est de l'argent que je veux. Quant aux dommages, je n'en veux plus. Je suis déjà assez endommagée.

**Café de
L'Immeuble**

404 rue Ste-Catherine Est, près St-Hubert.
SALLE A MANGER FRANÇAISE
Sous la direction de M. J. B. MALLET.
REPAS DELICIEUX A DES PRIX ECONOMIQUES.



PASSE - TEMPS

A table, bébé a un moment d'oubli et il lui échappe un son... qui jette un froid.

L'enfant, après un temps de silence:

—Quand c'est-y donc qu'on dit: Dieu vous bénisse?

* * *

—Ayez confiance, vous dis-je, vous guérirez certainement.

Le moribond, désignant du regard les quatre médecins qui discutent tout bas dans un coin de la chambre:

—Non, ils sont trop.

* * *

Au Parc Lafontaine.

Un policeman. — Vous allez encore vous endormir sur ce banc, gare à vous si je vous y pince.

Le tramp. — Oh! vous savez, moi, ça ne me gêne pas, feu ma femme me pinçait toujours la nuit, ça ne m'empêchait pas de dormir.

* * *

On interroge la petite Marcelle sur le fiancé de sa soeur.

—Et quel âge a-t-il?

—Je ne sais pas.

—Enfin il est jeune?

—Je le crois bien... il n'a pas encore de cheveux.

* * *

Dans une foule, un monsieur se retourne furieux et dit à un gamin:

—Vous venez de prendre la taille de ma femme.

—C'est pas vrai, dit le gamin, fouillez-moi, si vous croyez que je l'ai prise.

* * *

—Ayez pitié d'une pauvre aveugle chargée de famille!

— Combien avez-vous d'enfants? demande une jeune femme émue.

—Je ne peux pas vous dire, madame, je suis aveugle de naissance.

* * *

Un célibataire méchant porte sur les femmes des jugements sévères.

—Elles sont toutes sottes, dit-il, je n'en ai trouvé qu'une qui eut de l'esprit et du bon sens.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas épousée?

—Elle n'a pas voulu de moi.

—Jouons à Adam et Eve.

—Comment cela?

—Tente-moi avec une pomme et je vais la manger.

* * *

Le recorder interroge.

—Voyons, vous vous plaignez d'avoir été battu par le prévenu que voilà?

—Oui, monsieur le juge, il m'a donné des coups de pied dans le... .

—Asseyez-vous sur ce mot. Le tribunal vous comprend.

* * *

Le père. — Regrettes-tu au moins d'avoir battu le petit Jean?

Marcel. — Oui, papa... et lui aussi le regrette.

* * *

Le professeur. — Une voiture fait 8 milles à l'heure, une autre en fait 6. Mais cette dernière a un mille d'avance. A quelle distance du point de départ se rencontreront-elles?

—L'élève. — Sûrement à la première auberge qui se trouvera sur la route.

* * *

L'avocat. — Pourquoi êtes-vous en prison?

Le prisonnier. — Parce que j'ai manqué mon train.

L'avocat. — Voyons, ce n'est pas pour cela que vous êtes en prison?

Le prisonnier. — Si... sans cela je serais rendu aux Etats-Unis.

* * *

Dans une soirée, un des assistants vient de lancer une épigramme à un de ses voisins.

—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison, il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il est susceptible?

—Non, il est sourd.

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**
Employez Toujours Le

SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

Le Cerisier Sauvage

forme une aide précieuse au **Menthol**, à l'**Eucalyptol** et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume—Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la **Gorge**, des **Bronches** et des **Poumons**.

J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.

Récolte de l'écorce du Cerisier sauvage

LES COMMANDEMENTS DE LA FEMME

En te mariant, aux pieds de l'autel tu laisseras
Ton orgueil, ton autorité et tout le tremblement.

* * *

Car c'est à ton mari, seulement, que tu donneras
Le droit de gouverner ta maison paisiblement.

* * *

Pour lui, et pour lui seul tu conserveras
Tes caresses, tes baisers et tes "serrements".

* * *

Matin et soir ses repas chauds tu tiendras
Pour qu'il mange convenablement.

* * *

Au départ et à l'arrivée tu l'embrasseras
Pour qu'il pense à toi continuellement.

* * *

Autant que possible les p'tites vues tu éviteras
Pour avoir le temps de raccommoder son linge proprement.

* * *

A tous ses désirs, à tous ses caprices tu te plieras
Pour l'empêcher de prendre ailleurs... autrement.

* * *

Tes enfants, en mère de famille tu élèveras
Pour ne pas en faire plus tard de mauvais garnements.

* * *

Ton époux, ton mari, ta moitié tu aimeras
Si tu veux passer ta vie agréablement.

* * *

En agissant ainsi, de belles étrennes tu auras,
Si ce n'est pas à celui-ci, ce sera à l'autre Jour de l'An.

:o:

Dictionnaire du "Canard"

Park & Bean. — Fandateurs des gaz asphyxiants.

* * *

Forum. — Robuste personnage sur lequel les Romains s'assemblaient.

* * *

Fou. — Un homme qui ne manque pas de "fuite" dans ses idées.

* * *

Four. — Succès négatif d'où il est impossible de retirer de la "galette".

* * *

Hôtel de Ville. — Endroit peu fréquenté par les honnêtes gens.

* * *

Acteur. — Sorte de millionnaire qui travaille sans salaire.

* * *

Neige. — Flocons blancs et légers qui réhabilitent les rues de Montréal en hiver.

* * *

Justice. — Gagne-pain des avocats et ruine des plaideurs.

* * *

Culotte. — Voile de le pudeur.

* * *

Veste. — Vêtement très à la mode en temps d'élections.

ALLONS AU "P'TIT RITZ CARLETON"

602 STE-CATHERINE EST, près Montcalm.

Le Populaire **GEORGES BISSONNETTE**

Est prêt à recevoir sa nombreuse clientèle.

Blé-d'Inde — Soupe aux pois — Huîtres, au verre et sur écaillés
— Crevettes — Sandwiches de toutes sortes, etc.

TOUT CE QUI EST BON SE TROUVE AU "P'TIT RITZ".

Une prime utile

Il y a quelques années, un certain marchand de thés du Carré Chaboillez donnait à tout client qui achetait 1 livre de thé un pot de chambre de cadeau.

Deux dames, ayant appris la chose, s'empressèrent d'aller faire leurs emplettes.

Mme X... dit à Mme Z... :

— Demande-lui donc ce qu'il donnerait à celle qui en achèterait 10 livres.

Le commis lui répondit :

— 10 livres de thé, 10 pots de chambre; pour 25 livres, 25 pots de chambre; pour 50 livres, 50 pots de chambre.

— Et pour 100 livres, monsieur?

— Ah! pour 100 livres, madame, on vous ferait poser les privés.

:o:

Procurez-vous ce Calendrier

Le calendrier de la Compagnie Triner, le "Calendrier Victoire", sera un touchant souvenir des victoires des nôtres en Europe. L'Amérique couronne de lauriers un matelot et un soldat. Dans le fond on aperçoit sur la vague des croiseurs américains, et dans le ciel bleu des avions volant majestueusement. Ce calendrier est en couleurs. Les portraits de Washington, Lincoln et Wilson sont en tête, et l'on a une superbe vue des établissements de la Compagnie Triner, fameuse par ses excellents remèdes et son American Elixir of Bitter Wine. Envoyez 10 cents pour couvrir les frais de poste et vous recevrez ce calendrier artistique. Ecrivez: Compagnie Joseph Triner, 1333-1343 S. Ashland avenue, Chicago, Ill.

:o:

Deux fillettes d'une huitaine d'années causent ensemble.

— Et ton papa, qu'est-ce qu'il fait?

— Tout ce que maman veut.

THEATRE NATIONAL DIMANCHE, 15 DEC. 1918

En matinée et en soirée

Le meilleur endroit donnant le meilleur spectacle.

UN SUCCES — LA PLUS DRAMATIQUE DES VUES

EN 5 PARTIES

Madame PETROVA dans "EXILE"

Le Célèbre "FATTY" dans "OH ! DOCTEUR"

CETTE VUE EST CERTAINEMENT LA PLUS COMIQUE QUI EXISTE

MATINEE ET SOIREE POUR LES AMATEURS

W. C. EDWARDS dans son répertoire.

A chaque représentation, il y aura une distribution de prix pour la valeur de \$75.00.

Rendons-nous en foule au NATIONAL pour voir ce joli programme.

Lisez Dimanche Prochain le NUMERO DE NOEL



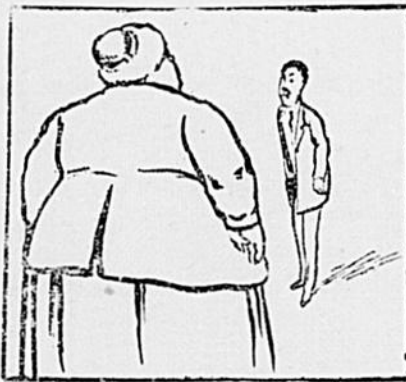
Le patron. — Vous voulez que je vous paie 15 jours d'avance. Mais si vous mouriez demain?
L'employé. — Monsieur, je puis être pauvre, mais... je suis honnête.



—Ton patron est donc très riche?
—Riche! On ne sait jamais.
—Il a bien dû mettre quelque chose de côté?
—Oui... sa conscience.



Lui. — Suis-je le premier jeune homme qui vous ait embrassé?
Elle. — Certainement. Que les hommes sont drôles, ils vous posent toujours la même question.



—Moi, ce que j'apprécie le plus à la campagne, c'est de pouvoir y vivre sans corset.
—Villégiature et "délaçement", voilà ce qu'il vous plait.



—Mon neveu, c'est décidé, je te laisse toute ma fortune, mais à condition que tu me fasse une petite pension.
—Oh! ma tante, aussi petite que vous voudrez.



Le Français. — Par chez nous, il fait si chaud que les poules pondent des oeufs à la coque.
Le Canayen. — Au Canada, il fait tellement froid que les poules pondent des oeufs à la neige.



—Garçon, je viens de laisser tomber une pièce de 10 sous, si vous la trouvez vous me la rendrez.
—Mais si je ne la trouve pas?
—Alors, vous pourrez la garder.



THEDA BARA
Une grande étoile du cinéma dont les rayons éblouissent les amateurs de vues animées.



Au Recorder:
—Pour prêter serment, levez la main.
—Lever quoi?
—Vous aimeriez sans doute mieux lever le cou de ou lever le pied.

IL SERA EN VENTE TOUTE LA SEMAINE

Le Canard

J. E. RENEULT,
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



NOTRE GRAVURE

Comme politicien, comme libéral, comme premier ministre de la province de Québec, nous devons avoir le plus grand respect et la plus grande admiration pour Sir Lomer Gouin. Mais... quand il vient fourrer son nez dans les affaires des "payeurs de taxes" de la ville de Montréal, nous devons crier: Holà! Et notre admiration tombe. Sir Lomer nous a gratifié de cette commission administrative qui sème la discorde dans le sein de notre population. Sir Lomer nous a gratifié du contrat honteux qui lie Montréal aux Tramways. Sir Lomer se fait un surplus provincial avec les amendes que paient les citoyens de Montréal et aujourd'hui, il fait annoncer dans les journaux: Ayez confiance en moi. Nous disons que c'est une manière polle et détournée de dire: Laissez-vous emplir encore une fois. A la dernière heure, à la dernière minute il propose — ce qu'il aurait pu faire avant — l'arbitrage. Il est tout, premier ministre, échevin, commissaire, maire de Montréal, et il veut maintenant être pompier et policeman. Il veut mettre sa main de fer dans un gant de veours. Les électeurs de Montréal n'ont pas un mot à dire, c'est sir Autocrate Gouin qui nous gouverne. Son représentant Décary est un pantin dont il tire la ficelle. C'est un polichinelle que cet Ernest. Il pense faire rire mais... rira bien qui rira le dernier.

:0:

Une femme parfaite

—Ma femme a perdu son épinglette hier dans la rue.
—Vous devriez faire une annonce dans un journal.
—Je ne crois pas que cela servirait à grand'chose.
—Oh! si, c'est un excellent moyen de la retrouver.
—Vous croyez? Cela se peut, mais...
—Mais oui, ainsi, moi, il y a quelque temps, j'avais perdu mon épingle à cravate, j'ai aussitôt mis une annonce dans les journaux.
—Ah! et on vous l'a rapportée?
—Non, mais le lendemain je l'ai retrouvée dans le tiroir de ma commode.

MESDAMES:—

Chaque mois

Les Pilules du R. P. Julien

Préviennent les MALAISES SPECIAUX des Dames et jeunes Filles.

INSTITUT MEDICAL

288 RUE BEAUDRY,

MONTREAL.

Seul Détaillant.

Echos de chez Concordia

Pour avoir voulu tout régénérer, Gouin a tout bouleversé.

* * *

Ernest Décary a hérité de l'autocratie de celui qui l'a nommé.

* * *

Le chef Tremblay s'est corrompu en fréquentant les mauvaises compagnies.

* * *

Au moment du danger, Gouin nous chatouille de sa moustache.

* * *

L'autocratie et la grève sont deux choses qui déplaisent au peuple.

* * *

En renvoyant Tremblay et son protégé, Mann, Concordia se soulagera l'estomac.

* * *

Quand un homme a la "tête" sale, c'est bien rare qu'il a les "pieds" nets.

* * *

Médéric a un "secret". On le connaît. C'est celui de se faire de la popularité aux dépens des contribuables.

* * *

Ernest Décary a conservé l'habitude du notaire, il met tout à... l'étude.

* * *

Il aime tout ce qui sent mauvais, les abattoirs et l'administration de la police.

* * *

L'ex-commissaire Villeneuve ferait un bon président de commission administrative.

* * *

En v'là un qui se sacrerait pas mal des influences.

* * *

Police! Police! Gare aux emplisseurs!

* * *

Ce n'est pas avec des promesses que l'on paie son épicier et son boucher.

* * *

Nous avons eu la grève, mais de grâce évitons le scandale.

* * *

Pauvre Concordia! t'en as une réputation. C'est surprenant que l'on ne fasse pas un "raid" chez toi.

* * *

C'est vrai que tu n'as pas de quoi payer l'amende.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Téléphone
EST 5219.

LE SEUL THEATRE DU RIRE. HENRI MIRAL, régisseur général.
SEMAINE DU 16 DECEMBRE

Cinquième semaine et positivement la dernière **ENVOYE! ENVOYE!** Grande revue en 7 tableaux par P. Gury
Nouveaux Décors — Nouveaux Tableaux — Nouvelles chansons
JAMAIS REVUE N'A OBTENU UN AUSSI GRAND SUCCES A MONTREAL.

Matinées tous les jours à prix populaires.
DIMANCHE — Vues animées, chants et musique.

Cancans du Parlement

Tout n'est pas rose à Ottawa, le diable est aux vaches.

Pendant que Borden parle de paix, son parti est en guerre.

Ils ont tellement fait de l'argent avec la guerre que ses partisans veulent la continuer.

Puisque la guerre est gagnée, le parlement de "Win the war" n'existe plus.

Wilson va être absent un mois et Borden pendant quatre.

Il est vrai que Wilson n'a pas peur de revenir dans son pays.

Tout de même ce m... Borden nous aura coûté cher.

C'est pendant l'absence du chef que l'on constate l'appétit des cuisiniers.

Nous sommes autorisés à nier la rumeur de la mort de notre représentant dans le cabinet unioniste, Sir Colonel Blondin.

"L'union fait la force", mais pas à Ottawa, elle fait le désaccord.

Quand va-t-on faire "démobiliser" les accapareurs des vivres?

Les brebis égarées du 17 décembre 1917 commencent à revenir au bercail.

Mardi prochain il y aura un grand tremblement de terre à l'occasion de l'anniversaire du gouvernement Borden.

17 décembre 1917 — 17 décembre 1918.

Réponses aux indiscrets

Paul A. — Je sais comme vous que le mot "directory" n'est pas français. Preuve, c'est qu'il était entre guillemets.

Mathilde. — Pourquoi faire de la peine à ce garçon? Attendez après les fêtes.

Curieuse. — Si vous tenez à le savoir, posez la question directement. "Le Canard" vous répondra.

Bijou noir. — Etes-vous aussi charmante que votre lettre le laisse supposer? Passez au vestiaire.

Amicus. — Oh! Oh! vous êtes sévère. Laissez tomber votre masque.

POUR LES FETES, ALLEZ CH'Z J. N. LECLERC, Horloger-Bijoutier.
Spécialités: Joncs de Mariage et Bagues à Diamants
Magasin, Tél. Bell, Est 5458. Résidence, Tél. Bell, St-Louis 5469.
199 rue STE-CATHERINE EST (entre Ste-Elisabeth et Sanguinet), Montréal.

Le grand "secret" de Médéric



Il s'est déguisé pour tenter la police.

Notre Numéro de Noël

Notre numéro de Noël sera publié dimanche prochain. À partir de ce numéro, "Le Canard" restera en vente dans les dépôts toute une semaine. De sorte que nos lecteurs pourront se procurer notre journal n'importe quel jour de la semaine. "Le Canard" de Noël contiendra plusieurs histoires amusantes, plusieurs gravures comiques, un conte de Noël humoristique, la nomenclature des objets trouvés dans les bas de Noël de nos principaux personnages, des souhaits des... enfin toutes sortes de bonnes choses qui vous feront rire. Lisez "Le Canard" dimanche prochain et les jours suivants.

Pour Noël et le Jour de l'An faites des cadeaux utiles. Allez faire votre choix chez

T. DUSSAULT
LE BOTTIER FASHIONABLE
281 RUE STE-CATHERINE EST, (près de la rue St-Denis.)



La démocratie est en guerre contre l'autocratie.

Les policiers et les pompiers se sont mis en grève.

Qui va sortir victorieux de la lutte?

Le notaire Décary ne s'est pas senti la force de faire face à la musique.

Au secours! au secours! sir Lomer, c'est toi qui m'a nommé.

Le chef Tremblay est tellement orgueilleux qu'il se croit invulnérable.

Si le "trio" est innocent, qu'il le prouve.

Le parlement de Québec va s'ouvrir le 21 janvier 1919. Que va-t-on enlever encore à Montréal?

Malgré les "généflexions" de Médéric, la grève s'est déclarée.

Par sympathie pour la police, les voleurs se sont mis en grève.

Les hôpitaux n'ont pas encore accusé réception du chèque de Tremblay.

Le lion britannique et l'alge américain vont-ils se tirer aux cheveux sur la question de la suprématie des mers?

Puisqu'on a tué le "militarisme" allemand, pourquoi laisser vivre le "navalisme" anglais?

Si l'ex-Kaiser subit un procès pour meurtre, quel avocat va vouloir prendre sa défense?

Nos félicitations à M. A.-P. Pigeon, le nouveau président honoraire du National.

On annonce que Guillaume a voulu se suicider, mais on ne dit pas comment. Est-ce en se frappant la poitrine pour dire "Mea culpa"?

L'indemnité réclamée à l'Allemagne par les Alliés sera de \$600,000,000,000.

Ce n'est sûrement pas la ville de Montréal qui cautionnera pour ce montant.

N'est-ce pas que c'est un joli chiffre à financer, M. Décary?

Ottawa parle d'avoir des troupes permanentes au Canada, tandis que l'Angleterre demande l'abolition de la conscription.

Il n'y a pas à dire, le gouvernement Borden a pris goût à la guerre, il ne rêve que soldat.

La compagnie du funiculaire de la montagne a déposé son bilan. C'est pour le coup que le maire Martin va se servir de son auto.

Les frais de guerre du Canada vont se chiffrer dans les \$1.-290,000,000. Borden va-t-il nous faire rembourser ce montant? La générosité a des bornes.

Le commissaire Ernest Décary se plaît dans la compagnie des Tremblay & Cie.

Pourvu qu'il touche son \$12,000 de salaire, il se fiche pas mal de ceux qui crèvent de faim.

MM. Verville, Ross et Marcell sont-ils encore commissaires? On en n'entend pas parler. Sont-ce des membres inutiles ou des "figurants"?

Le jour où Montréal a été dotée de cette néfaste commission administrative, le diable a été aux vaches.

La réputation de Montréal aujourd'hui est pire que du temps de Médéric.

C'est pas peu dire.

Honneur aux policiers et aux pompiers grévistes qui ont arrêté des voleurs et éteint des incendies durant la grève.

Ce n'est pas en imitant les soldats du Kaiser que les grévistes conserveront la sympathie du public de Montréal.

La justice vient plus vite aux gens paisibles.

:o:

Potins de Quilles

Qui gagnera le prix de moyenne dans la M. B. A., cette année? Napoléon dit que ce ne sera sûrement pas Charlie.

Rod. promenait Quintal en automobile lundi. Quelqu'un dira-t-il que ce n'est pas son ami? Et malgré cela l'Electra a perdu 2 parties avec les Stars.

Ernest, si tu ne joues pas bientôt un 600, ton grand frère discontinuera de suivre les joueurs de quilles.

Arthur, ne vends pas tes souliers, car si tu les vends, tu joueras pieds nus, mais tu joueras quand même.

Poléon, pourquoi n'es-tu pas allé jouer à l'Electra lundi dernier, et qui as-tu puni?

Achille, étant malchanceux mardi, se contentait de dire qu'un homme ne pouvait pas être jolli et puis être chanceux.

Les 2,500 joueurs de quilles sont priés de lire les potins du "Canard".

B. QUILLE.

DANS LE
**Firmament
Artistique**



Le théâtre National a joué "Relâche" la semaine dernière.

S'apercevant qu'il n'y avait pas moyen de mettre "déconfiture" en conserve, les anciens directeurs ont remis la barque à son ancien pilote.

Quand un navire fait naufrage, le devoir du capitaine et du pilote est de rester sur le pont pour faire face aux réclamations de l'équipage.

L'équipage du National a sombré mais son honneur est sauf.

M. Georges Gauvreau a repris son théâtre, et nous indiquons dimanche prochain comment il entend le conduire.

Sous la direction de M. Elzéar Daoust, le théâtre Arcade ouvrira bientôt ses portes.

Jusqu'au théâtre "His Majesty" qui a montré son coq.

Il n'y a pas à dire, le théâtre Canadien est en pleine prospérité.

Qui donc a gagné la maison mise en râfle par le Conservatoire Lassalle?

Ce que doivent dire et penser nos principaux artistes:

Devoyod. — On a beau se fier aux gens, on est toujours trompé.

Fillon. — Ce n'est pas avec l'économie fait sur mon salaire que je ferai des étrennes à mes nièces.

Cazeneuve. — Hélas! mon étoile s'en va chez l' diable.

Becman. — Si j'avais Gilda, je me dispenserais de ces... dames.

Dhavrol. — Sans être prophète, mes prévisions se réalisent.

Ce que l'on joue la semaine prochaine:

Orpheum. — "Coeur de Moineau", "Les Flambeaux". National (spectacle du dimanche). — Vues animées.

Canadien. — Dernière semaine de la Revue.

Arcade. — Réouverture prochaine.

Parc Sohmer. — Musique et attractions.

Mont-Royal. — Vues animées.

Crystal Palace. — Vues animées.

Est-ce pour faire concurrence à la grippe que la danseuse Carmen se dit Espagnole?

Madame Y. Beaudry, l'ex-buraliste du National, a fait ses débuts à l'Orpheum.

Silvio va-t-il aller manger de la dinde chez Georges Bissonnette à Noël? C'est peu probable.

Pourvu que le bénéfice du 16 ne ressemble pas à celui de Chicago...

Honni soit qui mal y pense...

A l'administration du théâtre St-Denis nous ferons remarquer que "Cet semaine" n'est pas français.

Madame Guérande a fait dernièrement ses débuts au Palace Theatre de New-York.

FERULE MENDES.

Le Théâtre à Québec

Québec, 12 décembre 1918.

Mon cher "Canard",

Tous les artistes de Québec achètent "Le Canard" depuis que tu parles d'eux.

Nous avons actuellement trois théâtres de drame, burlesque et vaudeville sans compter les nombreux scopes.

Au théâtre Impérial, c'est Bella Ouellette et son mélo. Au Princess c'est Tizoune et son burlesque, et à l'Olympia du vaudeville des States.

A l'Impérial on joue cette semaine avec beaucoup de succès la revue de P. Gury "Envoye! Envoye!" Elle aura autant de succès à Québec qu'à Montréal parce qu'elle est fort bien interprétée. D'ailleurs Palmiéri sait faire les choses et est fort bien secondé par ses artistes et ses machinistes.

Ce que disent et pensent les artistes de Québec:

Germain. — J'ai chanté pour les plaques de gramophone.

LEFRANÇOIS. — J'aime le drame mais je fais un succès de ma comédie.

Barry. — J'irai à Montréal au Jour de l'An.

Charlebois. — Le rhume c'est comme une Québécoise, quand ça vous poigne ça ne lâche plus.

Palmiéri. — Il faut les dire ces chansons et non pas les chanter.

Aurore Alys. — Vive la liberté! Je chante et sais danser aussi.

Desmarteau. — Le public de Québec m'est toujours favorable. Germain dit la même chose.

A la semaine prochaine.

ROSSIGNOL.

THEATRE ORPHEUM

Tél. Up. 22

SEMAINE DU 16 DECEMBRE

Lundi, Mardi
"COEUR DE MOINEAU"
Comédie en 4 actes par Louis Artus

Mer., Jeu., Ven., Sam.
Pour la première fois à Montréal
"LES FLAMBEAUX"
pièce en 3 actes, par Henri Bataille
Edgar BECMAN
Scheler, Schauten, Mmes David, de Lannoy
LUNDI: Grande soirée de gala, sous le patronage de lady Mortimer Davis, lady Atholstan, lady Meredith, lady Tait, lady Bury, Mmes Allan, Drummond, Dandurand, Skinner, Shaughnessy, McIntosh, Clouston, Casgrain, Beaubien, Décarie, Geoffrion, Hébert, Robidoux, David, Leclers et autres.
Tous les soirs à 8½ heures précises. Matinées à 2½ heures: Mar., Mer., Jeu. et Sam.



FOLICHONNERIES

Il est plus difficile à un pauvre d'entrer au Conseil Législatif qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille.

Les femmes aiment les louanges comme les enfants avalent les boutons — sans s'occuper des conséquences.

—Quel est le comble du malheur?

—Mourir du "charbon" après avoir vécu sans feu pendant toute sa vie.

La plus belle fille du monde ne peut souvent donner que... ce qu'elle n'a plus.

Quand un homme âgé épouse une jeune femme, l'amour peut n'être que d'un côté, mais la sottise est des deux.

L'art de faire des "vers" n'exclut pas celui de les rincer.

—Quelle différence y a-t-il entre un sanglier et un paletot?
—Un sanglier a une "hure" et un paletot une "doublure".

Pour beaucoup de Canadiens, la religion est comme un "life preserver". On s'en sert au moment du danger.

Plus le ciel est bleu, plus il est beau.
On ne peut pas dire autant de nos politiciens.

—Quel est le comble de l'ignorance pour un policeman?
—Arrêter une mouche sous prétexte qu'elle vole.

Biographie... éclair:

Naquit, bienvenu, adulé, cria, fut nourri, grandit, amusa, étudia, amoureux, aima, se fiança, se maria, se disputa, se réconcilia, souffrit, divorça, tomba malade, mourut, fut pleuré, enterré et oublié.

Lu dans un roman:

"La comtesse allait répondre lorsqu'une porte qui s'ouvrit lui ferma la bouche."

En France tout finit par une chanson; au Canada, par une banqueroute.

—Quelle est la chose la plus facile à faire sans argent?
—Des dettes.

Celui qui meurt sur terre est "enterré".
Celui qui meurt sur mer est "emmer..."

Curiosité de la langue française:

"Je "suis" un homme qui "suls" une femme."

—Quelle est la femme qui mange le moins?
—C'est la... fam...ine.

Potins de Montréal

Ça coûte cher pour avoir un ami. N'est-ce pas, Blanche?

Laura et Blanche "cacassent" toujours sur le compte des autres. C'est pas chanceux.

On dit que c'est Léon qui écrit au "Canard". Mais c'est pas vrai!

Lucien ne s'est pas fatigué à danser à la veillée de Blanche.

Baptiste, danse pas toujours. Ote-toé, c'est mon tour.

C'est-y loin ou si c'est pas loin, la ville Emard, Lucien?

Coute don, Noëla, on t'a vu au Forum.

Blanche dit que si les invités ne s'étaient pas amusés à leur goût, ils ne seraient pas restés jusqu'à 8 heures.

Si Baptiste s'est endormi dans les chars, ce n'était sûrement pas parce qu'il avait pris trop de Scotch. C'était "dry" en m...

Madame X... de la rue R... et qui dernièrement avez acheté un chapeau chez Dupuis, en avez-vous fait connaître le prix à votre mari? Vraiment, \$15.00 c'est un peu cher pour une toque de velours qui vous sied à ravir, il faut l'avouer.

Olier, fais pas le fou. Pourquoi casser tes relations avec ton amie? Il nous arrive de conter des blagues quelquefois... c'est à toi de ne pas les croire. Tu sais bien qu'elle ne te trompe pas.

Méo et Adrien, vous méritez la corde. Si vous ne cessez pas de poursuivre les jeunes filles, le soir, rue Ste-Catherine et autres, je le dirai à vos blondes... Couchez-vous, la nuit, au lieu d'aller au Club Champêtre.

Georges, laisse les amies des autres tranquilles.

Léon fait le commerce des "sifflettes".

Paul se promène avec une "Packard".

Ote-toé de là... c'est moé qui passe.

Est-ce que c'est la même qu'Ulric connaît?

Blanche n'a pas fêté la Sainte Catherine. Pourquoi?

Parce que... Baptiste avait été invité ailleurs.

Aimé ferait bien mieux de moins rire avec ses amis et ne pas avoir un air de "barreau de chaise" avec sa blonde.

Blanche... lave tes "gates"... blanches.

Après 17 ans de services dans un restaurant de la rue Ste-Catherine Est, Patrick a été mis à la porte et remplacé par... un Chinois. Le coeur "des rochers" n'est pas tendre.

Tizomme a fait des dépenses, il vient de s'acheter une montre-bracelet... ma chère.

A suivre, dimanche prochain.



Le Feuilleton du "Canard"

Toute traduction et reproduction interdite.

LE MARIAGE DE LUCETTE

HISTOIRE CANADIENNE, AMOUREUSE ET HUMORISTIQUE

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.

(Suite)

PRESENTATION.

III

Vadeboncoeur, son secrétaire Rivard et le journaliste Sicotte étaient confortablement assis et fumaient en causant depuis près d'une heure, lorsque Titpit Lemieux, le garçon de bureau, entrouvrit la porte et annonça :

—Y a là M'sieur le Maire avec M'sieur le Colonel Tranchemontagne et un autre M'sieur qui désirent voir M'sieur.

—Y m'semble qu'il m'avait semblé qu'il me semblait que c'est nos gens qui arrivent, dit Vadeboncoeur en se levant et se dirigeant vers les nouveaux venus.

En effet c'était le Maire Larivée suivi du Colonel Tranchemontagne et d'un jeune homme dont l'apparence extérieure indiquait au premier coup d'oeil qu'il était non seulement un étranger mais appartenait à cette catégorie que jadis le dessinateur Gavarni avait rendu célèbre dans ses "Anglais en Voyage". Figurez-vous un grand jeune homme d'un blond fadasse, des sourcils et des favoris d'un jaune indéfinissable, un nez long, des dents à vous donner envie de jouer du piano, et avec cela un monocle dans l'oeil droit, qu'il conservait en place que par un miracle d'équilibre et une grimace indéfinissable.

Titpit Lemieux en l'apercevant était resté ébahi, Normand et Lussier en avait presque perdu la respiration, quant aux demoiselles Jeannette Gaumont et Suzanne Plouffe, elles se demandaient si elles n'étaient pas le jouet d'un rêve.

—En v'là an affaire, dit Suzanne.

—D'eiouqu'y sort c't'affaire-là, demanda la mignone Jeannette en ne sachant pas si elle devait rire ou pleurer.

Le nouveau venu sans se douter de la sensation dont il était la cause, s'avança gravement, salua de droite et de gauche et cérémonieusement prit la main que lui tendait M. Vadeboncoeur.

Le maire, M. Larivée, toujours très digne, tel qu'il convient au premier magistrat d'une ville, s'avança à son tour et dit en désignant le nouveau venu :

—Messieurs, je prends la liberté de vous présenter Sir John of Krankintulbury, un gentilhomme anglais, neveu du célèbre Lord Parloorsett, du Westershire, en Angleterre.

Tous saluèrent automatiquement et Tipit Lemieux qui avait écouté à la porte s'en fut tout courant dire aux autres employés :

—C't'affaire-là, comme vous dites Mamzelle Suzanne, a un nom qui rimerait bien avec strawbury!

Vadeboncoeur, après avoir serré la main du jeune étranger, fit signe aux visiteurs de prendre un siège.

—Oui, dit le Colonel Tranchemontagne, j'ai eu l'avantage d'être présenté à Sir John à Spencerwood, à une des réceptions du Lieutenant-Gouverneur. Voyant l'intérêt qu'il portait pour tout ce qui concerne notre province et voyant en lui un amateur de pêche et de chasse, je l'ai invité à venir visiter notre ville et lui ai proposé des excursions dans nos environs, lui disant même qu'il serait possible d'organiser une chasse dans la vallée du St-Maurice.

—Voici ce qu'il est convenu d'appeler une bonne idée, dit Vadeboncoeur, et quoique je ne chasse pas moi-même, je suis à votre disposition en ce qui concerne les préparatifs, je ne doute pas que notre excellent maire ne donne lui aussi son patronage à ces excursions.

—Je être beaucoup fort touché de vos civilités, dit Sir John, depuis que je avoir visité votre beau province mon coeur il être plein d'un tendre enthousiasme.

—Y parle dans les tarmes, dit Sicotte tout bas à Rivard.

—Lâche-moi, fit le secrétaire, ce brave colonel a le talent de nous amener toujours des escogriffes.

—Oui, Sir John, vous pouvez vous considérer dès maintenant l'hôte de notre cité, dit le maire Larivée, je vais voir à ce que votre séjour parmi nous soit pour vous un souvenir agréable.

—Je place notre presse à votre disposition, fit Sicotte qui avait envie de dire quelque chose.

La conversation qui tout d'abord avait été un tant soit peu guindée devint plus générale et Sir John ayant perdu de sa réserve fut plus communicatif.

Si on organisait un bal à l'hôtel de ville? proposa Rivard qui voyait par là un moyen de procurer de la distraction à Lucette.

—Voici une excellente idée, dit le Colonel qui était excellent danseur, mais en attendant comme nous voici à l'heure du lunch, je vous proposerais de venir prendre le repas en ma compagnie et tout en mangeant nous pourrions causer.

L'offre du Colonel fut acceptée et tous se rendirent à l'habitation de Tranchemontagne qui restait non loin de l'hôtel de ville. Ce lunch tout à fait impromptu fut des plus gai, la conver-

sation roula sur des sujets locaux, on parla de chasse et chacun trouva à relater des aventures plus fantastiques les unes que les autres.

On se rendit au dessert prendre le café sur la terrasse, le colonel fit circuler une boîte de cigares et les invités se mirent à fumer tout en causant.

Le colonel Sylvain Tranchemontagne était commandant d'un régiment de milice locale, homme du monde, grand amateur de sport, il passait la majorité de son temps, soit à la chasse, dans sa propriété de campagne sur les bords du St-Maurice, ou dans la vieille capitale où il faisait la pluie et le beau temps auprès des dames. Cependant le Colonel était vieux garçon, malgré tous les efforts que l'on ait fait pour le faire marier, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir un "dada" celui de faire des mariages. Or en faisant la connaissance de Sir John une idée monumentale avait surgi dans son cerveau. Il était un des confidents de Vadeboncoeur, savait que l'industriel rêvait pour sa fille un mariage riche et surtout influent, or le hasard envoyait un jeune Anglais, peu intelligent il est vrai, momentanément dans des difficultés financières, ceci à cause de l'avarice de son oncle Lord Parloorsett dont il était l'unique héritier, et susceptible de se laisser emmouracher par les charmes de la séduisante Lucette. Ce fut donc pour le Colonel une véritable obsession de penser que peut-être et ceci grâce à lui, la fille de son ami deviendrait tôt ou tard une duchesse. Vous comprenez, amis lecteurs, une duchesse canadienne-française de Trois-Rivières.

Sans avoir l'air de rien, le Colonel s'approcha de Vadeboncoeur et l'attirant à l'écart il lui dit:

—Que pensez-vous de ce Sir John?

Il a pas l'air trop méchant, répondit le père de Lucette, sa conversation n'est pas le diable m'emporte, il le faut bien tel qu'il est... A propos, pourquoi me demandez-vous cela?

—C'est parce que c'est un bon parti, insinua le Colonel.

—Un bon parti... et pourquoi faire? demanda Vadeboncoeur.

—Mais pour se marier, ajouta le colonel.

—Je l'empêche pas de se marier, ce garçon-là, est-ce tout ce que vous avez à me dire, dit Vadeboncoeur faisant mine de s'éloigner.

—Oui, fit le colonel, mais réfléchissez bien à ce que je viens de vous dire.

Vadeboncoeur haussa les épaules et s'en fut les autres. Mais au moment de sortir il invita Sir John à venir passer la soirée chez lui.

—Décidément j'ai jeté l'amorce, et le poisson a mordu, pensa le Colonel en se frottant les mains.

(à suivre)

Histoire de... bois

Mes chers enfants, quoique "peuplier" aux exigences d'un discours, je ne serai pas assez "platane" pour me taire. Je n'ai pas comme vous des cheveux "d'ébène". Je suis un peu "bouleau" et ma tête "tremble". C'est ainsi, hélas! que plus tard il vous faudra "hêtre". En attendant, soyez "noyer" dans la joie. Vous voilà liés par des "chênes" indissolubles. Vous avez du "pin" sur la "planche". Que votre existence soit "plaine" de "charme" sur terre et "sureau". Prenez "racine" dans le bien et vous ferez une "souche" heureuse, "campêche" souvent la mauvaise conduite. Soyez du "bois" dont on fait les bons ménages. Et comme "sapin" toujours les sentiments et "mélèze" entre les convives, trinquons et buvons tous à votre santé "d'arbrisseau".



OU ENVERRAI-JE MES FOURRURES?

Le Problème Le Plus Important Pour le succès de chaque trappeur et négociant.

Vous recevez des prix courants et d'autre littérature de beaucoup de maisons de fourrures, et toutes affirment payer les prix les plus élevés etc. Ces assertions vous embarrassent, car si vous choisissez une maison peu sûre, vous perdrez de l'argent, peut-être beaucoup d'argent! Il faut donc donner tous vos soins à la résolution de ce problème difficile.

En faisant un envoi d'essai à la maison "Shubert" vous entrerez en relations avec une compagnie du premier ordre, qui a été fondée il y a plus de trente cinq ans; dont les clients ont toujours reçu "plus d'argent" les prix les plus élevés du marché; dont le système de classification est honnête et libéral, et dont les règlements sont prompts, en un mot, dont le service est sans égal. Vous jouissez d'une sûreté parfaite, car vous faites vos affaires avec une maison qui a une réputation mondiale.

Un essai vous convaincra. Faites un envoi sans retard - AUJOURD' HUI!

Demandez notre bulletin "The Shubert Shipper" qui contient les renseignements les plus complets et exacts avec les prix courants. Il est républié plusieurs fois pendant la saison, avec chaque changement du marché de fourrures.

Il est GRATIS - Demandez-le DE SUITE!

ENVOYEZ VOS FOURRURES DIRECTEMENT À LA MAISON

A. B. SHUBERT, INC.
La plus grande maison du monde s'occupant exclusivement de
FOURRURES BRUTES D'AMÉRIQUE
25-27 W. Austin Ave. DEPT. 170 Chicago, E. U. d. A.



Les Trois Menteurs

Ce n'est pas nécessaire d'être Marseillais ou Gascon pour savoir conter un mensonge gros comme une maison. L'histoire des trois peintres canadiens en est la preuve. Trois fervents du pinceau se trouvaient réunis dans un bar de la rue Ste-Catherine et chacun poussait le "trade" sur le naturel de leurs tableaux.

—Moi, dit le premier, j'ai peint une Vénus extraordinaire. Tellement vivante, tellement naturelle que chaque fois que j'ouvre ma fenêtre elle a... la chair de poule.

—Moi, dit le second, j'avais à exécuter pour un riche paroisien de New-York un tableau représentant une scène du Pôle Nord. C'était magnifique. Les effets de neige et de glace étaient tellement bien réussis que j'ai dû mettre mon "capot" et des mitaines pour le continuer tellement j'avais froid.

—Enfin, dit le troisième, qui ne voulait pas être le moins menteur des trois, moi, j'avais à remplir une commande faite par M. et Mme X... à leur retour de voyage de noces. J'avais à faire leur portrait. C'est ce que je fis d'une façon tellement naturelle que... le cadre ayant resté — n'étant pas réclamé — plus d'un an renfermé dans un placard, je fus des plus surpris de constater au bout de ce temps qu'un troisième personnage était venu se placer sur mon tableau, dans la personne d'un joli bébé...

Après celle-là... tirons l'échelle.

Toutes Maladies des Voies Urinaires et de la Peau
MEME CHRONIQUES

Sont guéries par le traitement de
L'INSTITUT MEDICAL

283 RUE BEAUDRY,

Consultations gratuites.

MONTREAL.

Messieurs
8 à 12 a.m. — 7 à 9 p.m.

Dames
2 à 4 p.m.

PARC SOHMER
OUVERT TOUTS LES
DIMANCHE -- VAUDEVILLE
ET LA BANDE DU PARC.

PRIX ORDINAIRES

3 et 8 hrs P.M.

DANS NOS THEATRES

LA SEMAINE PROCHAINE A L'ORPHEUM DEBUTERA PAR UN GRAND GALA

Lundi prochain en soirée, nous aurons au Théâtre Orpheum une grande représentation de gala sous le patronage de Lady Mortimer Davis, Lady Atholstan, Lady Meredith, Lady Tait, Lady Bury, Mmes Allan, Drummond, Dandurand, Skinner, Shaughnessy, McIntosh, Clouston, Casgrain, Bazubien, Décarie, Geoffrion, Hébert, Robidoux, David, Leclerc et autres. Cette représentation sera une manifestation grandiose en l'honneur de l'art dramatique française et dénotera du désir de la société montréalaise de voir la belle comédie française tenir ici le rang qu'elle mérite et subsister en dépit des épidémies et autres causes qui parfois lui font un tort que tout le monde déplore.

La pièce à l'affiche pour cette soirée et pour le jour suivant est la délicieuse comédie de Louis Artus "Coeur de Moineau". M. Edgar Becman jouera le rôle de Claude Latournelle dans lequel il déploie les plus belles qualités de jeune premier. Pour ses quatre derniers jours de la semaine, M. Edgar Becman a décidé de monter une des pièces les plus émouvantes et les plus noblement conçues du répertoire français. "Les Flambeaux", 3 actes par Henri Bataille. C'est une nouveauté pour Montréal, et l'intérêt suscité par cette oeuvre sera certainement considérable.

Cette pièce bénéficiera à l'Orpheum d'une interprétation de premier ordre réunissant les noms de MM. Edgar Becman, G. Scheler, Chs Schauten, Mmes de Lannoy et David, et prolongera ainsi le gala de lundi qui fera débiter la semaine sous les plus heureux auspices.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Spectacle du dimanche

Les spectacles du dimanche au Théâtre National ont une vogue extraordinaire. Il y avait salles comblées dimanche dernier, et en soirée comme en matinée, les amateurs ont obtenu le plus franc succès. Le public aime ce genre de spectacle. Il faut dire aussi qu'il y a des amateurs qui méritent les applaudissements qu'ils reçoivent. Plusieurs feraient "la barbe" aux professionnels. C'est en les encourageant à développer leur talent que plus tard ils deviendront — non pas des étoiles — mais des artistes de grand talent.

M. Gauvreau sait plaire à la nombreuse clientèle qui fréquente son théâtre le dimanche. Son spectacle est très bien composé, très amusant, très varié et vaut certainement les spectacles de l'Ouest... ma chère!

Pour dimanche — 15 décembre — voici ce que nous annonce le National. D'abord, il y aura matinée et soirée d'amateurs — que l'on n'oublie pas ça — ensuite M. W. C. Edwards se fera entendre dans une chanson illustrée nouvelle qui est appelée à avoir beaucoup de succès. Il y aura distributions de nombreux prix, et comme programme de vues nous devons mentionner la grande artiste Petrov dans une vue dramatique en cinq parties, intitulée: "Exile". Cette "vue" mérite d'être "vue". De plus, l'inimitable "Fatty", l'émule de Chaplin, mais comique dans un autre genre, nous fera rire aux larmes dans "Oh! docteur". L'on dit le plus grand bien de cette vue comique qui a fait faire salles comblées à tous les cinémas américains. Avec un tel programme, le Théâtre National devrait être rempli à sa capacité, dimanche 15 décembre, en matinée comme en soirée.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Ça Envoye! Envoye! fort au Théâtre Canadien puisque l'on joue la revue une cinquième semaine.

Qu'est-ce que cela veut donc dire?

Est-ce qu'il y a encore des personnes qui n'ont pas encore entendu la revue de Gury? Oui, il y en a encore, mais il y en a davantage qui veulent l'entendre de nouveau. Pourquoi? Parce qu'elle est amusante, pimpante, gaie, satirique et bien interprétée. Voilà! Et c'est pour vous, messieurs les retardataires que MM. Castel et Legrand annoncent pour la semaine prochaine la cinquième, mais positivement la dernière semaine de Envoye! Envoye! grande revue d'actualité. Ne manquons pas ce spectacle amusant. Laissez au vestiaire votre mauvaise humeur, car, au Canadien, le rire est strictement de rigueur. Avis aux gens qui veulent s'amuser et rire.

CINEMA MONT-ROYAL

Réellement, c'est merveilleux! Ce sont les paroles prononcées par les milliers de personnes qui sont allées au Mont-Royal la semaine dernière. Tous ont été enchantés du spectacle et chacun se plaisait à vanter la bonne administration de cette coquette salle de vues animées. Ce n'est pas pour s'attirer les louanges du public que M. Arthur St-Germain a changé du tout au tout la marche de ce cinéma. Mais tout simplement pour en faire l'endroit chic du nord de la ville. Pour en faire le rendez-vous des familles, et connaissant son désir, il s'efforce de plaire à sa nombreuse clientèle en lui servant, chaque semaine, un spectacle irréprochable et des plus attrayants. Pour aujourd'hui et la semaine prochaine, la direction du Mont-Royal donnera à ses clients le double programme suivant: Edith Roberts tiendra le grand rôle dans "Enfin libre". Cette vue est très dramatique. Belle Bennett dans "Une femme seule", qui est une superbe comédie avec le fameux Charlie Chaplin. D'autres primeurs seront données pour la grande satisfaction des clients du Mont-Royal.

CINEMA CRYSTAL PALACE

Les vues animées sont en vogue. En voulez-vous la preuve? Allez au Crystal Palace, mais rendez-vous à bonne heure si vous voulez avoir des sièges. Foule, il y a foule tous les jours. Pourquoi? C'est que le spectacle que l'on y donne est supérieur à celui que l'on donne ailleurs. M. Arthur St-Germain connaît le goût de ses clients et chaque semaine il sait les satisfaire en leur servant un spectacle de vues animées de premier ordre et qui n'est pas à dédaigner, de première "run". Ainsi, pour aujourd'hui et

la semaine prochaine, il a su vous choisir ce qu'il y avait de plus nouveau en fait de primeur. Qu'on en juge par le court aperçu que nous donnons du programme qui sera sur l'écran du Crystal Palace. D'abord aujourd'hui, l'on pourra admirer le 11ème épisode de "Hand's Up!" avec Ruth Roland. Pour la première fois à Montréal, la grande artiste Huff se fera acclamer dans une grande vue en 5 parties qui a pour titre énigmatique "L'autre charme". D'autres vues sont au programme, mais la direction en garde la surprise pour les spectateurs.

"THE WOLVES OF KULTUR"

La grande série de Pathé

Nos lecteurs sont priés de suivre avec le plus grand intérêt la grande série de Pathé, intitulée "Wolves of Kultur". Cette série contient 15 épisodes plus sensationnels les uns que les autres. Son succès dépassera celui remporté par "Hand's Up!". La Compagnie Pathé tient à avertir ses nombreux clients de suivre chaque semaine l'histoire dramatique de cette nouvelle série. Les directeurs de Cinéma sont priés de se la procurer pour satisfaire la demande de ceux qui fréquentent assidûment leur salle de spectacle.

"Wolves of Kultur" est présentement en exhibition dans les principaux théâtres de Montréal. Prière de jeter un coup d'oeil sur l'annonce et prendre note des endroits où l'on pourra assister à ce spectacle.

PARC SOHMER

La direction du Parc Sohmer a préparé, pour dimanche, un programme qui sera certainement l'un des meilleurs de la saison. Comme l'on sait que les spectacles du Parc sont toujours très attrayants, l'on peut s'attendre à quelque chose de très bien. D'autant plus que ce qui est promis par M. Larose est toujours donné. Plusieurs engagements ont été faits à New-York et Philadelphie parmi les meilleures attractions, celles qui ont remporté sur les scènes américaines le plus grand succès. Allons au Parc Sohmer, dimanche prochain, si l'on veut assister à une représentation très amusante et très artistique.

Specialty Film Import Limitée

présente

La plus récente et la plus grande série de Pathé

"Wolves of Kultur"

avec

La gracieuse **LEAH BAIRD**

15 — épisodes hebdomadaires — **15**

Maintenant en Exhibition.

Voyez cette vue à votre théâtre

Cette vue est maintenant en exhibition aux théâtres suivants:

- CRYSTAL PALACE THEATRE, — boulevard St-Laurent.
- FAIRYLAND THEATRE, — rue Notre-Dame Ouest.
- NATIONAL BIOGRAPH THEATRE, — rue Notre-Dame Ouest.
- DOMINION THEATRE, — rue Papineau.
- GLOBE THEATRE, — boulevard St-Laurent.
- CANADA THEATRE, — boulevard St-Laurent.
- MAPLE LEAF THEATRE, — boulevard St-Laurent.
- ALHAMBRA THEATRE, — rue Ste-Catherine Est.
- BOULEVARDSCOPE THEATRE, — rue St-Hubert.
- NAPOLEON PALACE THEATRE, — Maisonneuve.
- LAURIER PALACE, — rue Ste-Catherine Est.

Demandez au gérant quand elle sera au programme

JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE



Nous avons été camarades de classe, ne me reconnaissez-vous pas?
—Dites-moi d'abord le but de votre visite, je vous répondrai ensuite.



—Pourquoi donc avez-vous toujours votre pipe à la bouche?
—Pour pas que ma belle-mère m'embrasse.



—Ma femme m'a battu et m'a abandonné pour un motif ou pour un autre.
—Sois certain que c'est plutôt pour... un autre.



Elle. — J'étais bien folle quand je t'ai épousé.
Lui. — Es-tu encore folle à présent?
Elle. — Non, Dieu merci!
Lui. — Alors, tu devrais me remercier de t'avoir corrigée.



La femme. — Moi, mon ami, je ne parle jamais de ce que je ne sais pas.
Le mari. — Mais, ça dois t'ennuyer de ne jamais rien dire.



—Mais, qu'as-tu, tu me parais bien triste? Avec qui es-tu donc maintenant?
—Avec personne... je suis mariéee.



—Alors, pourquoi n'as-tu pas épousé mademoiselle Blanche?
—D'abord, parce qu'elle est affreusement laide et ensuite... parce qu'elle n'a pas voulu de moi.



En effet, ne manquons pas de lire "Le Canard" de dimanche prochain. Ça coûte seulement que 5 cents.



—Merci, mon bon monsieur. Dieu vous le rendra dans l'autre monde.
—Dis-lui que je ne suis pas pressé.

IL PEUT ETRE LU PAR TOUT LE MONDE